

La cité administrative de Koulouba (Mali)

par Sébastien Philippe

Les travaux d'achèvement de la première tranche de la nouvelle Cité administrative de Bamako viennent de débiter et seront inaugurés l'année du cinquantenaire de l'indépendance de la république du Mali.

Cet événement nous rappelle qu'il y a un siècle était inaugurée une autre cité administrative, celle de Koulouba, surnommée la « montagne du Pouvoir ».

De nos jours, la colline de Koulouba, qui surplombe la ville de Bamako, est le siège de la Présidence du Mali. Paraissant inaccessible par les Bamakois qui lèvent régulièrement la tête vers ce sommet de l'Etat, Koulouba reste pour beaucoup un lieu mystérieux. Essayons donc de percer ce mystère et intéressons nous à l'histoire de cette cité.

Edgar de Trentinian, l'initiateur

Dès 1896, le colonel de Trentinian, lieutenant-gouverneur du Soudan français, préconise une future installation à Bamako de la capitale de la colonie avec édification sur la colline du Point F (point géodésique donné à la colline de Koulouba, « la grande colline » en français) du siège du gouvernement.

Promu général en 1898, le plus jeune de l'armée française à 37 ans, il fait construire avant son retour à Paris un bâtiment qui prendra le surnom de « Folie Trentinian ».

En 1902, cette « résidence du Point F » n'a jamais été habitée et est restée orpheline après l'abandon du projet dont elle était la première pièce.



BAMAKO – Le point F où s'élèvera le Palais du Gouvernement.

Carte postale d'Edmond Fortier, CGF n°268 (1906).

La construction de la Cité de Koulouba

Parallèlement à l'avancée du chemin de fer (qui arrive à Bamako le 19 mai 1904), la décision est prise de transférer la capitale de la colonie de Kayes à Bamako, au centre du territoire.

Le gouverneur de la colonie « de la Sénégambie et du Niger » (nom du Soudan de 1902 à 1904), William Merlaud-Ponty, commande aussitôt une étude quant à l'installation des services du gouvernement.

L'étude est confiée au chef de bataillon d'artillerie de marine Louis Digue. Il applique dans son projet les prescriptions du gouverneur général Ernest Roume, à savoir : « *Occuper les hauteurs pour être à l'abri des moustiques propagateurs des plus graves maladies coloniales et séparer nettement les populations européennes des africaines pour des raisons analogues* ».

Digue conçoit donc son projet sur la colline de Koulouba, en prenant comme point de départ de sa conception le bâtiment de 1899.

Le projet définitif de Digue est présenté en février 1904 par le colonel directeur du chemin de fer Rougier et adopté par le conseil du gouvernement (devenu « Haut-Sénégal-Niger ») dans sa séance du 15 décembre 1904.

L'installation prévoit quatre pavillons symétriques deux à deux, incluant celui de 1899. Le plus grand bâtiment, en bordure du plateau et surplombant la ville, est le palais du gouverneur. Le secrétariat général lui fait face et les deux autres édifices abritent les affaires indigènes, le service agricole et commercial, les archives, la bibliothèque et le bureau géographique.

Entre ce groupe et le col du Point F, Digue échelonne six pavillons en rez-de-chaussée pour les logements des fonctionnaires et trois bâtiments à étage pour les services des postes, du trésor et des travaux publics.

Le projet prévoit également l'aménagement de l'adduction d'eau (avec construction d'un château d'eau), du tout-à-l'égout et de la route Bamako-Kati (ville militaire) via le col du Point F.

Les travaux, sous la supervision du capitaine du Génie Lepoivre, débutent durant le premier semestre 1905 et les premiers services, tels que l'imprimerie, emménagent en août 1906.

La cadence du chantier est toutefois nettement ralentie par la grande inondation de Kayes en août et l'épidémie de fièvre jaune, qui empêchent pendant plusieurs mois l'expédition des matériaux nécessaires (interruption du train entre Kayes et le Niger).

Le chantier reprend début 1907 et s'achève dans les premiers mois de 1908.

Le 20 mai 1908, le gouverneur Clozel (qui a succédé à Merlaud-Ponty en février) arrive en gare de Bamako, où il est accueilli par les représentants locaux de la colonie.

Koulouba devient à cette même date siège du gouvernement du Haut-Sénégal-Niger.



BAMAKO - Koulouba - Vue générale.
Cliché Marcel Lauroy, n° 1689 (vers 1926).



KOULOUBA - Le Trésor - Les Travaux Publics et le Château d'eau. Carte Marcel Delboy, n° 19 (années 1920).



KOULOUBA - Direction des Travaux Publics
Edition Louis Adolphe Mahl, n° 53 et 51 (vers 1918).



KOULOUBA –Le Palais du Gouvernement.
Carte Marcel Delboy, n°17 (années 1920).



Vue actuelle (Palais de la Présidence de la République du Mali). Cliché S. Philippe.

Koulouba siège de la Présidence du Mali indépendant

En 1960, le palais de Koulouba devient résidence du président de la république du Mali. Le président Modibo Keita y entreprend de vastes travaux, avec notamment la réalisation d'un étage supplémentaire.

Le président Alpha Oumar Konaré lance en l'an 2000 d'importants travaux d'embellissement de la cité administrative. Il fait construire deux nouveaux bâtiments proches du palais, pour la salle des banquets et la salle du conseil des ministres.

Les places des explorateurs, des gouverneurs, des cités et villes martyres du Mali, des nations et des 701 communes du Mali sont également aménagées pour agrémenter le plateau, tout en créant un parcours historique.

Les derniers travaux en date sont ceux du nouveau Secrétariat général de la Présidence, inauguré fin 2007. Ce nouveau bâtiment enveloppe la « Folie Trentinian » de 1899, tout en préservant sa richesse architecturale.

Le centenaire de la Cité de Koulouba

Sur une idée du président Amadou Toumani Touré, le centenaire du palais de Koulouba est célébré en mai 2006.

Pendant toute une semaine, Koulouba est à l'honneur avec des documentaires et débats télévisés, visites guidées pour les enfants, ou encore une exposition présentée dans les musées de Bamako.

Le point d'orgue est la cérémonie du 26 mai, au cours de laquelle est inauguré par le président Touré dans les jardins du palais un buste du général de Trentinian, en présence du petit-fils de ce dernier, et d'un représentant de la famille Merlaud-Ponty.



26 mai 2006. Le président de la République, Amadou Toumani Touré, inaugure le buste du général de Trentinian en présence de son petit-fils, Jacques de Trentinian.
Cliché S. Philippe.